

CINQUIESME

SERMON FAIT EN
 PRESENCE DV ROI DE
 la Grand' Bretagne à Grenvisch
 par Pierre du Moulin,

Exposant le 16. verset du 1. chap. de l'Epistre de
 S. Paul aux Romains:

*Je ne pren point à honte l'Euangile de Christ; vers
 que c'est la puissance de Dieu, &c.*

IOUT ainsi que les murailles de Ieri-
 cho tomberent au son des trompet-
 tes de Iosué: ainsi les murailles de Ba-
 bylon tombent au son de la trompette de l'E-
 uangile. Car la predication de l'Euangile est le
 moyen par lequel Dieu establit son Regne en-
 tre les hommes, esbranle le Royaume du dia-
 ble. Car comme la mort est entree au monde
 par l'oreille, ainsi Dieu a voulu que la vie y en-
 trat par le mesme moyen: comme l'homme
 est tombé pour auoir creu à la parole du ser-
 pent, aussi l'homme se releuat en croyant à la
 parole de Dieu. Ce n'est donc point de mer-
 ueille si Satan s'oppose à l'aduancement de la
 predication de l'Euangile, & rasche à la rendre
 odieuse, puis que par icelle son empire est di-
 minué: Il a cousu la peau du renard au bout de
 la peau du lyon, adioustant la finesse à la for-

H 3

ce , & conioignant avec la persecution les ai-
guillons de la philosophie.

Tout ainsi que quand le Soleil reuiet au
Printemps , avec les fleurs & la nouvelle ver-
dure naissent mille mouches & vermisseaux,
qui ne seruent qu'à l'endommager : Ainsi tout
aussi tost que Dieu a fait reluire sur vn pais le
Soleil de son Euangile , s'fleuent quant &
quant mille mensonges , artifices & conspira-
tions pour estaindre la verité naissante , & es-
touffer l'Eglise de Dieu au berceau. Avant la
predication de l'Euangile publiée par les Apos-
tles il y auoit au monde vn grand meslinge de
religions contraires , & toutesfois on ne s'en-
trebattoit point pour la religion. Les Romains
conquestans vn pays enuoyent ses Dieux
captifs triomphans des religions estrangeres, &
neantmoins diessoient des Temples à ces
Dieux prisonniers, & introduisoient en leur vil-
le toute sorte de Religion. Il n'y a eu que la
Chrestieneté à laquelle ils n'ont peu s'accorder,
& contre laquelle ils ont allumé les feux & des-
gainé les espées. Car plusieurs mensonges diuers
peuent habiter ensemble , mais il n'y a point
d'accord entre le mensonge & la verité : deux
fausses religions s'accorderont bien mieux que
la fausse avec la vraye.

Pilate & Herode qui estoient ennemis s'ac-
cordent ensemble contre Iesus Christ : ainsi
vous verrez auiourd'hui à Rome les Iuifs qui
soustiennent que Iesus Christ est vn affron-
teur, les Grecs & les Turcs y sont soufferts: Nos-
tre seule Religion n'y est point soufferte, pour-

ce

ce qu'elle seule ruine l'Empire de Satan, proposant Iesus Christ pour seule purgation de nos pechez : & sa mort pour seul sacrifice propitiatoire, & sa parole pour seule reigle de nostre foi.

Or combien que Satan face tous ses efforts, si est-ce qu'il ne viendra iamais à bout de son dessein. Car comme les rayons du Soleil ne peuvent estre destournez par le vent, pource que leur nature est celeste : ainsi le monde & le diable ne pourront iamais esteindre la lumiere de la parole de Dieu, pource qu'elle vient du ciel, & est de nature spirituelle.

Celui qui pouuoit parler de ces choses avec plus d'experience qu'aucun, a esté l'Apostre Sainct Paul, qui a souffert tant de trauaux, courut tant de dangers, supporté tant d'ignominies, le tesmoignage de l'Euangile. Ce neantmoins estant soustenu de la vertu d'en haut, il ne perd point courage, il digere ces amertumes, il mesprise ces mespris, & se glorifie de cet opprobre, disant, *Je ne pren point à honte l'Euangile, &c.*

L'intelligence de ces mots depend de l'exposition de trois poincts. 1. Que c'est qu'Euangile de Christ, & pourquoi il est ainsi appellé. 2. Quelles sont les causes qui rendent les hommes honteux de l'Euangile. 3. Quelles ont esté les considerations qui ont encouragé nostre Apostre à n'estre point honteux de l'Euangile & desquelles il nous propose la principale, assauoir que *c'est la puissance de Dieu, &c.*

Pour commencer par le premier point, ce mot d'*Euangile* signifie vne bonne nouvelle & heureuse. Donc l'*Euangile* de Christ est la bonne nouvelle qui non seulement nous annonce Iesus Christ, mais aussi nous est annoncée par Iesus Christ. C'est vne heureuse nouvelle, dont non seulement Iesus Christ est le sujet & la substance, mais aussi le porteur & annonciateur. Pour entendre quelle est la substance de ceste bonne nouvelle, vous devez poser pour fondement, Que le bien de la creature depend du Createur, & que la felicité de l'homme ne vient pas de sa propre vertu, mais de la grace de Dieu. C'est pourquoi Dieu n'a point créé Adam dans le Paradis terrestre, mais l'y a introduit par apres, afin qu'il apprinst qu'il n'est point heritier de Paradis par nature, mais que c'est Dieu qui par sa grace y meine l'homme comme par la main. En ce mesme paradis terrestre Dieu auoit planté deux arbres, qui estoient deux aduertissemens & de son infirmité & de la grace de Dieu. Car l'arbre de science de bien & de mal estoit figure de la Loi, laquelle donne à l'homme la cognoissance du bien & du mal; Et l'arbre de vie estoit figure de l'*Euangile*, qui nous represente le fruit de vie, assauoir Iesus Christ, comme il l'expose lui-mesme parlant de ses graces, *Qui vaincra se lui donnerai à manger de l'arbre de vie,* &c.

Que si auant la cheute de l'homme Dieu a voulu par ces enseignemens que l'homme sceust & entendit qu'il ne subsistoit point par
sa

sa propre vertu ; mais par la grace de Dieu : combien plus depuis qu'il est decheu de ceste grace par son peché. ; Car si vn homme viuant ne sublitte point de soi mesme , beaucoup moins vn homme mort se pourroit-il releuer par sa propre vertu. C'est pourquoy Dieu promettant à Abraham la possession de la terre de Canaan figure du Royaume des cieux , n'a point voulu lui-mesme le mettre en possession , lui qui a esté le pere naturel du peuple de Dieu, afin que nous apprissions que la possession de l'heritage celeste ne nous vient point de nature, mais de la grace de Dieu. Qui plus est, Dieu n'a pas voulu que Moysé porteur de la Loy introduisit le peuple au pays de Canaan, pour nous monstrier que ce n'est pas par la Loi ou par nos œures que nous paruenons au Royaume de Dieu.

Quoi donc ? La charge d'introduire le peuple de Dieu en l'heritage promis a esté donnée à Iosué , appellé aussi Iesus & Sauueur , figure de Iesus Christ. seulement Moysé mena le peuple au bord de la terre , & le confia es mains de Iosué , pource que la Loi noys meine à l'Euangile , & nous est vn pedagogue à Christ , nous y chassant par menaces , & nous le representant par ombres & figures. L'homme donc estant ainsi decheu & tombé en la mort, ne pouuoit se releuer que par la seule grace & assistance de Dieu. Celui mesme qui auoit soufflé en la face d'Adam respiration de vie , est celui là seul duquel l'homme pouuoit receuoir respiration de vie.

spirituelle. Car, comme Epiphanius recite que ceux qui voyagent par les deserts de Syrie, qui sont de longs sables destituez de toutes commoditez, s'il aduient que le feu qu'ils portent s'esteigne par le chemin, ils le rallument au soleil par certains artifices : ainsi l'homme ayant laissé esteindre les estincelles de la grace celeste, il n'y a eu autre moyen de les rallumer qu'au Soleil de iustice, & a falu auoir recours au Soleil de iustice, & au Pere des lumieres.

Or le moyen duquel Dieu s'est serui pour releuer l'homme de sa cheute, est celui qu'il auoit annoncé à Adam, *La semence de la femme brisera la teste du serpent*, Gen. 3. 15. Dieu lui mesme ayant voulu estre le premier Euangeliste ; & que comme la femme a apporté à l'homme le fruct de mort, la femme aussi lui apportat le fruct de vie. Ce moyen est, qu'en l'accomplissement des temps il a enuoyé son Fils, sa Parole eternelle, reuestu de nostre propre chair, alliant par ce moyen Dieu avec l'homme, le Fils de Dieu se faisant nostre frere ; afin que nous soyons enfans de Dieu. Il a pris nostre nature humaine, afin qu'il nous fit participans de sa nature diuine : il a pris nostre chair, pour nous donner son esprit. Il s'est fait estranger ici bas, afin que nous fussions domestiques de Dieu. Celui qui est Pere d'eternité a voulu naistre ; la Parole a begayé entre nous, afin que nous peussions parler à Dieu avec assurance : se faisant seruiteur afin que nous peussions regner avec lui.

Par ce moyen nous auons acces familier à Dieu :

Dieu , puis qu'il despoüille les rais de sa face & ceste maicté qui nous eust engloutis, se monstrant à nous en vne façon familiere & accessible en son Fils, qui est vostre Eminentiel, c'est à dire Dieu avec nous.

Au lieu donc que le prouerbe estoit en Israël, Nous mourrons, car nous auons veu Dieu: maintenant nous pouons & deons dire, Nous viurons, car Dieu s'est rendu visible & accessible par l'incarnation de son Fils.

A cet œuure la seconde personne de la Trinité a esté employée. Car par qui pouions nous estre faictz enfans de Dieu, que par celui qui est seul Fils? par qui nous instruire, que par celui qui est la Sapience du Pere? par qui parler à nous, que par celui qui est la parole mesme? & remettre les choses en son entier; sinon par celui par lequel il a créé toutes choses. Encore n'est ce pas tout: car en ceste mesme chair il a voulu porter la peine que nous auons meritée, & satisfaire pour nous à la iustice de Dieu, comme il dit lui mesme, *J'ai rendu ce que ie n'auoye point rai*, Pseaume 69 5. Car Iesus Christ n'a pas eu où reposer son chef, afin que nous eussions où reposer nos consciences: lui qui est le pain de vie a eu faim, afin que nous fussions rassasiez.

Il est mort, afin de nous donner la vie; ayant beu le calice de l'ire de Dieu, afin de nous abruer au fleuve de ses delices; & comme dit S. Pierre (Epi. I. ch. 2. v. 24.) *Il a porté nos pechez en son corps sur le bois: afin qu'estans morts à péché, nous viuions à iustice, par la batture duquel*

mesure nous auons esté gueris. Car dit S. Paul (Coloss. 1. 19.). *Le bon plaisir du Pere a esté que toute plénitude habitast en lui , & de reconcilier par lui toutes choses à soi , ayant fait la paix par le sang de la croix d'icelui , &c.* La mort l'auoit englouti, mais comme les poissons engloutissans l'amorce se trouuent pris, ainsi la mort en prenant Iesus Christ s'est trouuee prise & surmontée par lui, pource qu'il est la vie mesme , & qu'à cause de sa iustice & innocence la mort n'auoit point de droict sur lui.

Il n'y a rien de si admirable que ceste mort, par laquelle il a triomphé de la puissance de l'enfer & de la puissance du diable ; par laquelle Dieu a puni & pardonné nos pechez , deployant en vne mesme action sa souveraine iustice & sa misericorde infinie. Tous les Triomphes des Empereurs ne valent pas la mort du Fils de Dieu. La vie de tous les hommes ne vaut pas la mort de Iesus Christ. Toutes les Couronnes des Rois ne sont pas comparables à la croix de Iesus Christ, & toute la gloire du monde est inferieure à son opprobre. Comme c'est l'appui de nostre foi, aussi est ce le sommaire de nostre science, de sçauoir Iesus Christ crucifié.

Ceste mort, ôse l'amertume & la malediction de la nostre, & fait que combien que de loin elle semble vn phantome qui marche sur les eaux, quand elle approche de plus pres, nous recognoissons que c'est Iesus Christ qui vient à nous, & auons par le sang de Iesus Christ la libetté de parler à Dieu avec assurance,

tance, que non seulement nous pouuons implorer la misericorde , mais aussi nous pouuons sommer & interpellier sa iustice , disans, Seigneur , tu es iuste , & pourtant tu ne prendras point deux payemens d'vne dette , & ne me puniras point en ta colere de mes pechés , pour lesquels ton Fils a esté puni. Par ce moyen la iustice de Dieu change de nature enuers nous , & de iustice iugeante deuiet iustice iustificante; & de iustice qui punit les pechez elle deuiet vne iustice qui nous rend iustes.

Et considerez quel est cest Aduocat , qui non seulement plaide pour nous , mais aussi paye pour nous : qui non seulement intercede pour des pecheurs , mais aussi de pecheurs les rend iustes. Quel est ce Medecin qui prend la medecine , & le malade en est gueri ? Ayant ainsi enduré la mort pour nous , il l'a aussi surmontée pour nous. Comme le combat de la mort est pour nous , aussi la victoire de la resurrection est nostre, apres laquelle il est monté au ciel , d'où il nous enuoye ses graces: là il reçoit nos prieres , là il reçoit nos ames lesquelles il s'est acquises par son propre sang. Il est le depositaire de la part que nous auons en son Royaume , auquel nous tendons & aspirons , comme estrangers en ce monde , mais domestiques de Dieu : comme mourans , mais heritiers de la vie eternelle : ayans à resister aux Courts du monde , aux iugemens publics , aux coustumes receües , au desbord des vices & de l'idolatrie , semblables à certains poissons , qui nagent tousiours contre le fil de l'eau , & ten-

dent vers la source, en attendant qu'il vienne iuger les vians & les morts, & resusciter nos corps de la poudre; afin qu'en corps & en ame nous regnions avec lui eternellement.

Voila, mes freres, la substance de l'Euangile de Christ, duquel S. Paul dit qu'il ne le prend point à honte, & qu'il s'en gloifie, nonobstant les iugemens humains, & la contradiction des hommes. Desquelles contradictions nous auons à vous parler en second lieu, & des moyens dont Satan & la chair se seruent pour desgouter & rendre les hommes honteux de l'Euangile, Car S. Paul nous dit que l'Euangile est *scandaloux aux Iuifs, & folie aux Grecs*, c'est à dire, que les Iuifs s'en offensent, & que les Gentils s'en moquent. Ils s'offensoyent d'ouïr parler d'un Dieu homme; d'un Dieu crucifié; d'un qui s'appelloit Fils de David, & neanmoins se disoit plus ancien qu'Abraham. Ils s'offensoyent d'ouïr vn Euangile dont la premiere parole est, *Bienheureux sont ceux qui pleurent*, & qui promet des afflictions à ceux qui le suiuent, comme pour chasser l'auditeur trouuoyent estrange que Iesus Christ ait enuoyé des disciples idiots pour confondre des philosophes, & des pauures pescheurs pour établir par tout son Royaume. Item que l'Euangile est couché en termes si simples & sans eloquence, en vn siecle auquel les sciences humaines estoient au comble; & l'eloquence humaine venue à sa perfection. Ces choses qui semblent de dure digestion au sens humain, neantmoins estans considerées de pres

pres font conuenables à la sagesse & puissance de Dieu.

Car, pour parler de l'humilité de l'incarnation du Fils de Dieu, il ne faut pas trouver estrange s'il s'est tant humilié, puis qu'il estoit venu pour satisfaire pour nostre orgueil : puis que l'homme s'estoit precipité soi-mesme en se voulant faire semblable à Dieu, il falloit que Dieu se fit semblable à l'homme pour le sauuer ; il falloit qu'il fust homme pour mourir, & Dieu pour vaincre ; & qu'il fut infini en richesses, puis qu'il falloit payer vne dette infinie.

Au reste, ne vous scandalisez point de l'humilité de sa naissance, mais regardez à l'estoile qui paroît, aux Anges qui chantent, à Herodes qui est effrayé. Si vous trouuez estrange qu'il ait eu faim, regardez autre part qu'il nourrit de peu de pains plusieurs milliers de personnes. Si c'est chose indigne du Roi des Rois de payer le tribut à César, considerez qu'il l'a fait payer au poisson. Bref, dit l'Apôstre en ce mesme chapitre, vers. 4. *Il est mort, mais il a esté déclaré Fils de Dieu, &c.* Et sa vertu diuine paroît plus euidentement en son infirmité, ainsi que la splendeur d'un éclair paroît mieux durant la nuit qu'en plein midi.

Il n'y a non plus suiet de s'offencer de ce qu'il veut que nous chargions sa croix apres lui, & nous preparions aux souffrances. Car qu'y a-il de plus iuste que d'estre participans des affliction de Christ, puis que nous vou-

lons estre participans de sa gloire? Ce sont de belles taches & vn opprobre honorable que de porter en son corps les flestrisseures du Seigneur Iesus. Est-ce si grand chose de perdre vos biens pour celui qui a perdu la vie pour nostre salut? de respandre des larmes pour celui qui a perdu son sang? de souffrir la mort corporelle pour celui qui nous a acquis la vie eternelle? Qu'importe au fidele s'il rend l'esprit par la bouche ou par la playe: s'il meurt d'une espee ou d'une fiebure, pourueu qu'il meure de la mort des iustes, & que son ame entre au repos promis aux enfans de Dieu?

Quant à la condition des Apostres, qui estoient pescheurs & idiots, cela sert à rendre l'œuvre de Dieu plus admirable. Alors la vertu du Seigneur paroist mieux, quand les moyens humains defaillent. Vaincre l'ignorance par le sçauoir, n'est pas chose admirable: mais conuaincre le sçauoir des sages par la simplicité des idiots, est vn œuvre qui n'appartient qu'à Dieu, qui en vn instant a donné à des hommes ignorans la cognoissance de toutes langues, qui a changé la masselle des Apostres en l'Eglise, leurs poissons en hommes, leurs rets en predications: & de S. Paul qui estoit vn loup, en a fait en vn instant vn agneau, & d'un agneau vn Pasteur excellent, afin qu'il sceut que la vocation ne venoit point des hommes, mais de Dieu.

Quant au scandale pris de la simplicité & rudesse du style de l'Euangile, ce style simple est le style des loix, lesquelles perdroyent leur

leur force si elles estoient parsemees de fleurs de Rhetorique, pource que les Rois ne veulent pas monstrer leur eloquence, mais leur authorité. Aussi n'est il pas raisonnable d'habiller vne vierge chaste des habits d'une femme impudique, ni habiller la sapience celeste des affluets & miguardises de la sapience humaine.

Vous estimez, peut estre, que tout ceci n'est dit que contre les persecuteurs & tyrans, ou contre les Payens ou infideles, qui taschoyent à diffamer la doctrine de l'Euangile. Ne nous abusons point; car mesme parmi nous il s'en trouuera plusieurs qui ont honte de l'Euangile le Christ. Et combien peu y en a-il parmi nous qui se glorifient en la croix de Iesus Christ? qui mettent toute leur grandeur aux pieds de la croix, & se glorifient en son opprobre? Tenez pour chose certaine, que Quiconque se glorifie plus ou de ses richesses, ou de sa noblesse, ou de ses honneurs, qu'il ne se glorifie d'appartenir à Iesus Christ, & n'estime la vraye grandeur consistet en ce qu'il est des enfans de Dieu par Iesus Christ, qu'un tel est honteux de l'Euangile de Christ.

N'est il pas vrai qu'en compagnie & parmi nos gayetez nous serions honteux de parler de l'Euangile de Christ, ou de mettre en auant quelque propos d'edification, de peur d'aporter vne sagesse importune, lors qu'on aime mieux parler de choses sales, ou mesdire de son prochain? Cela est vrayement estre honteux de l'Euangile de Christ.

Et ceux qui sont tels, s'ils viuoient en vn pais où il faudroit souffrir persecution pour l'Euangile, tourneroyent incontinent le dos à Iesus Christ. Car celui qui est honteux de Iesus Christ entre ses amis, comment le confessera-il entre ses ennemis? Celui qui sur vn tapis ou en vne pourmenade n'ose parler de Iesus Christ, comment le defendra il sur la gheenne, ou au milieu du feu; Comment pourroit soustenir l'aduersité celui qui est corrompu par la prosperité?

Tout ainsi que quand vn vent impetueux souffle sur vn arbre chargé de fruitts, tous les fruitts qui ont le cœur pourri ou qui ne tiennent gueres à l'arbre tombent incontinent: Ainsi lors que le vent d'vne persecution s'esleue, on void tomber incontinent ceux qui ont le cœur gasté d'hypocrisie ou qui ne tiennent à Iesus Christ que par la coustume ou par considerations humaines. Et là dessus quand ie li les histoires des Martyrs, dont les vertus soustiennent encôres auiourd'hui nos vices, qui du temps de nos peres ont esté si liberaux de leur sang & si chiches de la gloire de Dieu: ie trouue qu'ils mouroyent plus volontiers que nous ne parlons auiourd'hui pour l'Euangile; qu'ils respendoyent plus volontiers leur sang pour la gloire de Dieu, que nous ne despendons auiourd'hui nostre argent pour son seruice, tellement que si quelqu'vn de ces bons seruiteurs de Dieu, qui ont planté l'Eglise durant la persecution, reuenoit auiourd'hui, il ne recognoistroit plus ses troupeaux,

peaux, & s'esbahiroit comme en si peu de temps
Ils ont tant degeneré. Il trouueroit les richesses
accreuës, & le zele diminué: plus de repos, mais
beaucoup moins de vertu. Dont arriue que l'E-
uangile est deuenu odieux, & que le Papisme se
releue insensiblement.

Les infirmes se scandalisent de nostre hu-
meur profane, & imputent nos vices à la reli-
gion. Or Dieu vueille vous conseruer longue-
ment ceste paix & prosperité, & vous conser-
uer vostre Roi, sous la sage conduite duquel
vous viuez en repos. Mais sçachez que la seure-
té de la vie du Roi est la pieté & l'innocence
de ses subiects, & que le moyen de conseruer
longuement la grace que Dieu vous fait, est
de n'en point abuser, ains de mesnager le temps
& la commodité que Dieu vous donne, qu'il n'a
pas donnée aux nations voisines qu'il a mises
deuant vos yeux pour exemple de seruitude &
d'ignorance obscure, sur lesquelles Satan a ver-
sé vne fumée espaisse sortie du puis de l'abyssme:
pendant qu'en vostre contrée reluit la clarté de
la verité de l'Euangile: afin que recognoissans,
par ceste comparaison vous appreniez à glori-
fier Dieu, & à ne corrompre point ses bien-faits
par ingratitude.

De tout ce propos vous auez peu appren-
dre ces deux poincts, & que c'est que l'Euangile
de Christ, & que c'est prendre à honte cet E-
uangile.

Apprenons maintenant le troisieme, qui
est la resolution de S. Paul, par laquelle il se
glorifie de l'opprobre de l'Euangile, & mes-

prise le mespris des hommes, disant, *J'en prens point à honte*, &c. Qui est l'exhortation qu'il fait à son disciple Timothee, Ne sois honteux du tesmoignage du Seigneur Iesus, ains sois participant des afflictions de l'Euangile selon la puissance de Dieu. Ce saint Apotre scauoit que c'estoit la honte du monde contre l'Euangile. Il scauoit que les Egyptiens haïssent naturellement les Pasteurs, comme disoit Ioseph à ses freres. Il n'estimoit point à honte de faire ce que Dauid faisoit, qui est de paistre les brebis de son pere, principalement celles que Iesus Christ a rachetées par son sang, & se glorifioit d'estre heraut du ministere de reconciliation, ambassadeur pour Christ, & annonciateur de la paix entre Dieu & les hommes. 2. Cor. 5 Et, comme dit S. Paul apres Esaïe, Rom. 10. *O combien sont beaux les pieds, c. la venue, de ceux qui annoncent la paix, qui disent à Sion, Ton Dieu regne.*

Il n'estoit point honteux de porter vne charge que lui-mesme a portée. Car comme vn Roi dresse vne compagnie de Cheualiers de son ordre, duquel ordre lui mesme est le premier: ainsi Iesus Christ a institué le ministere de l'Euangile, duquel ordre lui-mesme est le chef, ayant voulu participer à ceste charge. Il n'estoit point honteux de publier aux hommes les mysteres diuins, que les Anges mesmes admirent & taschent à regarder iusques au fond, comme dit S. Pierre: ayant esgard à la construction de l'Arche de l'alliance appellée
l'Eter-

L'Eternel, sur laquelle estoit pose le propitiatoire, figure de Iesus Christ nostre propitiation : sur lequel estoient posez deux Cherubins, ayans les testes courbees, & les yeux bandez vers le propitiatoire : pour figurer l'attention des esprits Angeliques, & admettre les mysteres de nostre propitiation de Iesus Christ : dont il ne se faut esbahir si au 1. de Samuel les Bethsemites ayans osté le propitiatoire pour regarder dans l'Arche, c'est à dire, approcher de Dieu sans Iesus Christ, furent consumez de playes & de mortalité.

Bref nostre Apostre n'estoit point honneur d'annoncer le mystere de nostre reconciliation, qui est le plus haut de tous les mysteres, qui mesme surpasse l'œuvre de la creation. Car si c'est vne chose admirable que le Createur ait fait la creature, c'est vne chose encor plus admirable que le Createur se soit fait creature. Et quant aux biens que Dieu nous a faits, autant qu'il y a de difference entre le Paradis terrestre & le Paradis celeste, entre l'arbre de vie & entre Iesus Christ, entre ces quatre fleuves qui couroyent par le iardin d'Eden, & ces autres quatre qui procedent de Iesus Christ, que S. Paul nous denombre disant, *qu'il nous a esté fait sapience, iustice, sanctification & redemption* : autant y a-il de difference entre les biens que nous auons perdus en Adam, & ceux qui nous sont offerts en Iesus Christ : tellement que i'ose dire que ceste chute d'Adam a esté heureuse aux enfans de Dieu,

qu'il y a eu de l'heur en ce malheur : que si nous ne fussions tombez en la mort, nous ne fussions paruenus à yne si heureuse vie.

Mais la principale raison pour laquelle l'Apostre se glorifie, d'estre annonciateur de l'Euangile, est celle qu'il exprime en ce texte, que c'est la puissance de Dieu en salut à tous croyans, c'est à dire, pource que c'est la vertu salutaire de Dieu, par laquelle il sauue les croyans. Car l'Euangile est le moyen dont il se sert pour purifier les cœurs. *Vous estes nets pour la parole que ie vous ai dite*, Iean chap. 15. Comme la saluie sortant de la bouche de l'homme fait mourir les serpens : ainsi ce qui sort de la bouche des fideles Pasteurs fait mourir les mauuaises connoissances, qui sont ceste legion d'esprits domestiques qui ont intelligence avec le diable. C'est par la parole de Dieu, que Dieu touche les cœurs des repentans & imprime la foi. *Car la foi est de l'ouye, & l'ouye de la parole de Dieu.* C'est vn moyen puissant, qui par vne douce violence, & par vne necessité sans contrainte flechit les cœurs, & les attire au chemin de salut. A cause de laquelle efficace il est appellé Le bras du Seigneur, pource que par ce moyen Dieu empoigne les ames & les arrache de la puissance de Satan, & les meine au chemin de salut.

L'Apostre Heb. 4. l'accompare à vne espee à deux trenchans, à cause de sa double vertu. Ieremie l'appelle vn feu & vn marteau qui brise les pierres, à cause qu'elle eschauffe les

les cœurs de zele, & domte la dureté d'iceux. Car comme Dieu escriuit de son doigt la Loi dedans la pierre, ainsi il grave son Euangile en nos cœurs durs & rebelles, par l'efficace de son Esprit, qui est le doigt de Dieu. Ce que ie di de peur que quelqu'un ne pense que c'est l'eloquence de celui qui annonce l'Euangile qui donne efficace à la parole de Dieu. Ne croyez point cela. Ceste vertu lui vient de l'Esprit de Dieu qui lui donne efficace, sans laquelle la parole de Dieu est vne lettre morte, & vn son battant l'air. Nous frapons vos oreilles, mais Dieu touche les cœurs: nous iettons la semence, mais Dieu enuoye la pluye & fait leuer le Soleil de sa benediction. Celui qui plante & celui qui arrouse n'est rien, mais celui qui donne l'accroissement.

Qu'y auoit-il de plus eloquent qu'Esaië; & sa qualite sembloit encores lui acquerir de l'attention. Car il estoit Prince du sang Royal: neantmoins il se plaint qu'il a trauaille en vain, & que nul n'a creu à sa predication. Afin que ceux que Dieu employe à cest ouurage, s'ils veulent que leur travail prospere, impuysent le tout, non à leur suffisance & industrie, mais à la benediction de Dieu. Et qu'ils se gardent bien de s'accommoder au desgoust superbe des auditeurs, lesquels aujourdhuy demandent de l'eloquence plus que de la solidité; qui veulent des mots, & non des choses, des faulces, & non des viandes; qui veulent qu'on leur chatouille

les oreilles , & non qu'on leur poigne leurs consciences ; semblables à vn mauuais portier qui ne veut laisser entrer vn honneste homme pource qu'il n'est pas assez bien vestu à son gré.

Cependant ce n'est pas le moyen de profiter en la crainte de Dieu. Guidez vous qu'avec des fleurs d'eloquence vous puissiez redre vn homme à souffrir le martyre ? ou qu'avec des figures ou subtilitez vous puissiez consoler vn homme à l'article de la mort ? L'Euangile n'est il pas la medecine de nos ames ? Qu'importe si le Medecin est eloquent , pourueu que la medecine soit salubre ? L'Euangile n'est il pas la lettre de grace & d'abolition de nostre crime ? Et qu'importe en quels termes elle soit couchée, pourueu que par icelle nous sortions de captiuité ?

Dieu en l'Ancien Testament auoit commandé que son Autel fut basti de pierres polies, pour tesmoigner qu'il aime la simplicité en son seruice. Tenez cela pour veritable, que celui qui a le plus profité en vne predication n'est pas celui qui dit, O que cet homme a bien parlé ! mais celui qui dit, O que j'ai mal vescu ! & combien ie suis esloigné des reigles que cet homme a proposées ! Ce n'est pas celui qui peze les peroides, mais qui sonde sa conscience. Cela estoit la marque des bestes nettes, si elles ruminoyent. Vous serez nets, sacrifices agreables à Dieu, si vous ruminez & meditez en vous mesmes la parole de Dieu.

Certainement ie suis persuadé que tous
mes

mes freres , compaignons en l'œuure du Seig-
neur souhaiteroyent avec moi que nous fus-
sions sans paroles, & que vous fussiez sans vices:
que nous fussions mesprizez , & que Dieu fut
glorifié. Que s'ils veulent auoir efficace en leurs
predications , qu'ils parlent avec vne saincte
hardiesse, comme Dieu parlant par leur bouche:
qu'ils ne flattent point les pecheurs, mais leur
facent sentir à bon escient leurs pechez, sans ac-
ception de personnes, sans vser de flatteries en-
uers les grands

On n'enseigne point autrement vn riche
qu'vn pauvre. Mesmes medecines seruent aux
Grands & aux petits. Il en est de mesme és me-
decines spirituelles. Sans les reprehensions la
predication est vne espee sans pointe : comme
vne lampe où on verse l'huile, sans y mettre le
feu. Craindre d'effaroucher le pecheur, crainte
del'offenser, est vn respect cruel, semblable à ce-
lui qui craind de sauuer vn homme qui se noye
peur de lui offenser le bras, ou lui arracher vn
cheueu.

Ces effets salutaires de la parole de Dieu
ne sont point sans la foi, sans laquelle la paro-
le ne peut prendre racine ni fructifier en nos
ames, comme dit l'Apostre Heb. 4. que l'ouye
de la parole ne leur a point profité, pource
qu'elle n'estoit point meslee avec foi. Dont
aussi S Paul, apres auoir dit que l'Euangile est
la puissance de Dieu, adiouste à tout croyant
Ceste foi n'est pas vne foi historique, comme
celle de l'Eglise Romaine, qui croid seulement
en general, que tout ce qui est contenu en la

parole de Dieu est véritable : mais c'est vne foi qui à la conoissance adiouste la fiance, qui outre la cognoissance generale s'applique les paroles de Dieu en particulier, ne disant pas seulement que Iesus Christ est mort pour les pecheurs, mais aussi adioustant avec S. Paul Gal. ch. 2. Iesus Christ m'a aimé & a donné son ame pour moi.

Ce n'est point aussi vne foi envelopée, par laquelle on croit ce que l'Eglise croit, ou ce que le Curé croit, sans sauoir ce qu'il faut croire, ni pourquoy la creance de ceste Eglise est la meilleure. On ne croit point par procureur ; on n'est point sauué par la foi d'autrui. Celui qui se persuade qu'un autre peut croire pour lui, est en danger qu'un autre ne soit en Paradis pour lui. Habacuk nous dit que le iuste viura de sa foi ; Non donc de la foi d'autrui.

Aussi n'est-ce point vne foi de miracles, dont la grosseur d'un grain de moustarde peut transporter les montagnes. Mais la grosseur d'une montagne de ceste foi ne peut pas transporter vne ame de l'enfer au ciel ; qui chasse en autrui les malins esprits, mais ne peut chasser de soi les mauuaises conuouitises ; qui guerit en autrui les maladies corporelles, mais ne peut guerir son ame des maladies spirituelles. Mais c'est vne foi qui reçoit avec ioye les promesses en Iesus Christ, qui l'embrasse comme vne bonne nouvelle enuoyée du ciel, qui s'applique les paroles que les Apostres disoyent à cet aueugle que Iesus appelloit, Aye bon cog-

courage, le maistret'appelle. C'est vne foi qui descharge ses pechez sur Iesus Christ, qui donne paix & repos à la conscience, qui regarde le liure de l'Euangile avec le mesme œil qu'une fidele espouse regarde son contract de mariage, ou qu'un bon fils regarde le testament de son pere, qui par là est incité à aimer Dieu & à le glorifier par œures & par paroles, iuste en ses actions, humble en prosperité, patient en aduersité, charitable enuers l'Eglise, brulant du zele de la maison de Dieu.

Car sans ces choses la foi est vn nom sans chose, vne ombre sans corps, & au lieu d'une fiance vn assopissement, & vne lethargie spirituelle. Sans ceste foi nous ne pouuons plaire à Dieu, Heb. 11. Sans ceste foi nous faisons Dieu menteur, comme doutans de la verité de ses promesses. Sans ceste foi, nous nous exposons tout-nuds aux tentations de l'aduersaire. Car c'est vn bouclier pour repousser les traicts enflammez de Satan. Ne vous esbahissez donc point si encores que les benefices de Iesus Christ soyent suffisans pour tous, neantmoins tous ne sont pas sauuez, puis que tous n'ont pas la foi: car l'incrudulité reiette le remede que Dieu presente, & renuerse la medecine. Ceste foi doit esnourrie & fortifiée par prieres, par l'ouye de la parole de Dieu, par saintes compagnies, par toutes sortes de bonnes œures. Que si apres tout cela il y reste de l'infirmité, vous ne laisserez pas d'estre sauuez. D'une main

semble ne laissez pas de recevoir l'aumône.

Tous ceux qui regardoyent le serpent d'airain n'auoyent pas la veüe esgalement bonne, & neantmoins estoyent esgalement gueris. Dieu ne requiert pas de nous vne foi parfaite, mais vraye & sans hypocrisie, & qui tasche à se fortifier, & dit comme le pere du demoniaque, Je croy, Seigneur, mais subuien à mon infirmité. Dieu qui a mis ce thresor en vaisseau de terre, qui paracheue sa grace en nostre infirmité, soustient nos foiblesses au besoin, sur tout aux approches de la mort; là il essuye les grumeaux de sang, il dit à l'ame du fidele, Ne crain point. Iesus Christ est aupres qui monstre la couronne. La foi des fideles ne confond point. Comme les aiguilles des quadrans de mer demeure immobiles au milieu de la tempeste, pource qu'elles se gouvernent non selon les vents, mais selon le ciel: ainsi la foi du fidele demeure parmi les plus rudes agitations, pource qu'elle ne se gouverne pas selon l'instabilité des affaires de ce monde, mais selon la promesse de Dieu.

Mais afin que quelqu'un estant conuie à recevoir ceste grace, ne s'estime exclus par la qualite ou de la race, ou de sa condition, S. Paul adioute que ce salut est adressé *aux Juifs premierement, puis aussi aux Grecs.* Nous laissant de cet exemple recueillir ceste regle generale, que S. Pierre propose Act. 10. 34. Dieu n'a point d'esgard à l'apparence des personnes. Car Iesus Christ par la vocation des Gen-
ois

ils a rompu la closture entre les Juifs & les Gentils. Ce neantmoins S. Paul dit, *aux Juifs*, mettant les Juifs au premier rang, eu esgard à la defense que le Seigneur auoit faite à ses disciples. N'allez point en la voye des Gentils. Dont aussi il se disoit enuoyé aux brebis pèries de la maison d'Israël. Suiuant lequel exemple saint Paul Act. 13. 46. parle ainsi aux Juifs incredules : Il falloit premierement vous annoncer la parole de Dieu: mais puis que vous la deboutez, &c. Par ce moyen les premiers ont esté les derniers, & le fils aîné a esté fait inferieur à l'enfant prodigue retourné à repentance.

Alors est auenu aux Juifs ce qui auint à la toison de Gedeon, laquelle au commencement estoit seule arrousée, pendant que le reste de la terre estoit sec : mais le lendemain la toison seule fut seiche, & toute la terre arrousée. Car sur les Juifs seuls pleuuoit iadis la rosée de la grace de Dieu: mais puis apres il est adueni qu'eux seuls ont esté denuez de ceste grace, & les autres nations receuës en l'alliance de Dieu. A ce propos l'Escriture sainte parlant de ceux qui sont hors de l'Eglise de Dieu, dit qu'ils sont és tenebres exterieures : & cela à cause qu'en Egypte le peuple de Dieu estoit seul éclairé, pendant que l'Egypte tout autour estoit envelopée de tenebres. Par ce moyen la clarté estoit interieure, & les tenebres exterieures. Mais en la mort de Iesus Christ le contraire aduint. Car tenebres furent sur la seule Judée, quoi que Tertullian die le contraire.

pendant que le reste de la terre estoit illuminé. Alors donc les tenebres estoient intérieures, & la clarté estoit extérieure: Dieu par ce miracle signifiant la reïection des Juifs, & la réception des Gentils. Ce qui nous est vn grand aduertissement. Car s'il a esté ainsi fait au bois verd, que sera-il fait au bois sec? Si les branches naturelles ont esté ainsi traitées, que fera-il fait aux branches sauvages entées en leur place, si nous pechons par semblable incredulité? Car Dieu s'est-il obligé à supporter toujours les Eglises, qui abusent de ses graces, & attirent du blâme sur la doctrine de l'Euangile? Tremblons à tels exemples, & preuenons ses iugemens par repentance.

Reste, mes freres, de recueillir les fruits de ceste doctrine pour nostre instruction & consolation. 1. Ceste excellence de l'Euangile de Christ, auquel Dieu desploye son amour incomprehensible en donnant son Fils pour des hommes mortels, pour des pecheurs, pour ses ennemis, pour des esclaves du diable, afin de les faire ses seruiteurs, voire ses amis, voire ses freres, voire vn corps & vn esprit avec lui, & par là heritiers de vie eternelle. Tant de douces sollicitations, qui nous inuitent d'aller à l'instant de promesses de nous donner tout ce que nous demanderons au Nom de son Fils, seruent à soulager les consciences opprésées du sentiment de leur peché, afin que lors que l'horreur du iugement de Dieu se présente deuant leurs yeux,

ils

ils tournent incontinent la veüe vers le benefice sacré de Iesus Christ, vers le sang de l'alliance, qui crie meilleures choses que celui d'Abel, lequel crie vengeance, mais cestui ci crie paix & reconciliation.

Si la conscience saisit quelqu'un à la gorge, & l'entraîne deuant le throne iudicial de Dieu, qu'il produise deuant Dieu ceste quittance souffignée du sang du Fils de Dieu, par laquelle Dieu déclare qu'il est pleinement content & satisfait. Si Satan produit deuant Dieu ses accusations contre nous, & amène vne longue liste de nos pechez, dites lui, le ne m'excuse point là dessus, mais tu deuois adiouster au bas, Le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché. 1. Iean chap. 1. ver. 7. Et mesme ces pechez que tu produis, ne sont pas mes pechés, mais les pechés de Iesus Christ puis que lui-mesme s'en est chargé : comme d'autre part sa iustice est nostre, car il est l'Eternel nostre iustice. Et par l'obeissance d'un homme plusieurs seront rendus iustes, Rom. chap. 5. vers. 19. Lui qui est mort pour ses ennemis, n'exauceroit-il point ses amis ? Lui qui prioit en la croix pour ceux qui le crucifioyent, n'intercedera-il point en sa gloire pour ceux qui mettent leur confiance en lui ? Dieu qui entend le cri des petis corbeaux au nid, comme dit le Prophete au Pseaume 147. n'exaucera-il point ses enfans qui l'inuoquent ? Ses promesses seroyent elles fausses, ou la mort de son Fils sans efficace enuers ceux qui croyent en Iesus Christ ?

En second lieu les Ministres de la parole de Dieu ont ici vne belle leçon. Car l'Apostre les exhorte par son exemple à n'estre point honreux, ains à se glorifier d'estre annonceurs de l'Euangile de Christ, & à faire cas de leur charge: non pource qu'elle leur donne commodité d'estre bien vestus, & opulément nourris avec peu de travail, pendant qu'ils laissent à d'autres le soin de leur troupeau, qui souuent est apres negligemment conduit & enseigné: mais parce qu'ils manient le sceptre du Royaume de Dieu, qui est la parole, & que Dieu a consacré leurs bouches pour notifier aux hommes sa sainte volonté.

En troisieme lieu qu'ils se souuiennent que c'est Euangile de Christ qu'ils annoncent, afin qu'ils n'y meslent point d'inuentions humaines, ni de vaines subtilitez, ni diuersité de langues pour establir leur sçavoir. S'il veulent que ceste predication ait efficace pour toucher les cœurs, & retiene ceste puissance de Dieu en salut à ceux qui escoutent, qu'ils n'offrent point à Dieu vn feu estrange, comme Nadab & Abihu; qu'ils se souuiennent de la Loi qui defendoit de semer en vn mesme champ deux sortes de bled, ou de faire vne estoffe de deux diuerses sortes de matiere: Dieu par là nous enseignant qu'il ne veut pas vn meslange artificiel en son service. Bref, qu'ils se souuiennent que ce qu'ils preschent c'est l'Euangile de Christ. Tout ainsi que les Apostres qui a-
doient peché toute la nuit, & n'auoient peu
rien prendre; mais quant à la parole du Sei-
gneur

gneur ils jettent leurs reys, ils amènent force poissons: Ainsi, si vous jettez les reys de vostre predication à la parole de Iesus Christ, & suivant son commandement, vous attirerez des ames, & verrez du fruit de vostre labour. Si vous ne distribuez au peuple que le pain que Christ vous a mis entre mains, vous le sentirez s'accroistre & se multiplier entre vos mains, & la benediction de Dieu espendre sur vostre travail.

4. Puis que l'Euangile est la puissance salutaire de Dieu, gardons nous sur tout de lui ôster ceste efficace par vne vie mauuaise & contraire à nostre predication. Car comme le baston d'Elisee n'auoit pas vne mesme vertu en la main de Guehazi qu'en la main d'Elisee; ainsi les enseignemens qui en la bouche d'un homme craignant Dieu sont pleins de force, en la bouche d'un Ministre profane n'ont pas mesme vertu. Pourtant l'Eternel a dit au meschant, Pourquoi prens tu mes paroles en ta bouche? Et Iesus Christ commandoit à Satan de se taire, quand il crioit, Tu es le Christ le Fils de Dieu: sçachant que l'Euangile en la bouche du diable perd son autorité. Car le peuple ne croira iamais que le Pasteur parle à bon escient, tandis qu'il lui verra faire tout le contraire, & estre comme les trompettes qui accouragent au combat & se tiennent hors de la bataille, ou comme celui qui porte la lanterne & est le moins éclairé. Comment voulez vous que le peuple se forme à sobriété & modestie en habits, à chasteté & sainteté

K

en paroles, si les Ministres sont desbauchez, somptueux en habits, & contempteurs du Nom de Dieu? Comment voulez vous que le peuple soit destourné de l'oisiueté & des theatres où les maquerelages & amours impudiques se representent, si les Pasteurs mesmes s'y adonnent? Pourtant, comme du temps du Sacrificateur Heli, à cause des pechez de ses enfans l'oblation du Seigneur estoit mesprisee: ainsi à cause des vices des predicateurs le peuple mesprise la predication. Pourtant, quelques sçauans & eloquens qu'ils soyent, ils n'eschaperont point le iugement de Dieu. Ils feront comme ces charpentiers qui bastirent l'Arche, & ne laisserent pour cela d'estre noyez par le deluge: ou comme les Tyriens & Sidoniens qui furnissoyent les materiaux à Salomon pour bastir le Temple, & cependant estoient estrangers de la maison de Dieu & de son alliance.

En general, freres, nous vous exhortons au Nom de Dieu, & par les compassions du Seigneur, par le precieux sang de l'alliance, par l'honneur que vous auez d'estre enfans de Dieu, autant que vous estes desireux de la gloire de Dieu & de vostre salut, que vous cherissiez & faciez cas de l'Euangile de Christ, & ne mettiez point à nonchaloir ceste grace de Dieu, d'auoir fait luitre en ce pays si clairement la clarté de son Euangile. Car il est arriué en ces quartiers ce qui auint en Ierusalem lors que la Loi qui auoit esté cachee dans le Têple, & qu'on estimoit perdue, fut retrouvée
& mise

& mise en veüe. Comme aux Sages qui s'esjouirent d'une grande ioye voyans l'estoile qui menoit à Iesus Christ Comme S. Iean, Apoc. 5. qui pleuroit de ce que personne ne se trouuoit digne d'ouuir le liure à cause de ses seaux, mais puis apres il fut consolé de ce que l'Agneau de Dieu, qui s'appelle aussi le Lion de la tribu de Iuda, vint en auant, & ouurit le liure pour manifester aux hommes la volonté de Dieu. Vous estes de ceux auxquels elle a esté manifestee avec plus de clarté, avec moins de troubles & incommoditez: mais prenez garde que vous ne soyez du nombre de ceux dont parle S. Iude, qui tournent la grace de Dieu en dissolution, & que la patience de Dieu rend lasches & negligens.

Prenez garde que l'aïse du monde ne vous face oublier ce qui est de la croix de Christ: sçachez qu'encores que Dieu vous exempte de fuir de vostre pays pour l'Euangile, si est-ce que vous deuez viure comme estrangers & voyagers en la terre: combien que Dieu vous exempte de la croix, que vous deuez crucifier vostre chair, & mortifier vos affections particulieres. Combien que vous ne perdiez point vos biens pour l'Euangile de Christ, si deuez vous estre prests à les perdre, & à les posseder comme ne les possedant point, estans charitables enuers le pauvre, vous faisant des amis des richesses iniques, qui vous receuront es tabernacles eternels.

Ces choses vous sont representees par vos Pasteurs en vostre langue avec plus de do-

doctrine, & de grace, & de familiarité. Mais il est bon que Dieu soit glorifié en toute langue, & que vous reconnoissiez la ioye & le ressentiment que reçoivent les Eglises estrangeres des benedictions que Dieu espand sur vous, & l'vnion qui est entre nous en mesme doctrine & vnion de foi.

Le Dieu du Ciel qui nous a donné son Fils pour Sauueur vueille faire pleuvoir d'enhaut ses graces sur le Roi gracieux qu'il vous a donné, & lui inspirer de plus en plus de saintes resolutions pour le bien de son Eglise ; conduire par son Esprit les Pasteurs de son troupeau, benir abondamment le peuple qu'il s'est choisi pour son heritage, afin qu'apres qu'il se sera serui de vous pour glorifier son Nom en la terre, il vous glorifie au Ciel. A lui seul Pere, Fils, & Sainct Esprit, soit honneur & gloire, es siecles des siecles. AMEN.

FIN.

82